

Passport BP : patient 2.0

Des citations aux commentaires, je vous propose de parcourir ces quelques lignes au sujet de l'arrêté relatif à l'expérimentation « Parcours de soins pour patients bipolaires - Passport BP publié au journal officiel le 26 Août 2019. »

« La ministre des solidarités et de la santé et le ministre de l'action et des comptes publics,

Vu le code de la sécurité sociale, notamment ses articles L. 162-31-1 et R. 162-50-1 à R. 162-50-14 et suivants ;

Vu l'arrêté du 11 mars 2019 fixant le montant de la dotation annuelle du fonds pour l'innovation du système de santé pour l'exercice 2018 et déterminant le montant prévisionnel de la dotation annuelle du fonds pour l'innovation du système de santé pour l'exercice 2019 ;

Vu le cahier des charges sur le projet d'expérimentation « Parcours de soins pour patients bipolaires - Passport BP » ;
... »

Le décor est planté ! La ministre de la santé et celui des comptes publics s'associent pour créer une plateforme numérique - qui rime avec économique - dans la prise en charge des patients bipolaires.

De la méthode clinique à la question économique

Le chapitre 1 nous décrit l'objet et la finalité du contenu de l'expérimentation.

« Améliorer le diagnostic médical, favoriser l'insertion socio professionnelle et diminuer le fardeau économique de la maladie [...] »

L'expression « fardeau économique » est lourde du sens dans lequel la prise en charge de la maladie mentale est maintenant envisagée !

Dans le chapitre II « contenu du programme », l'introduction insiste « Face aux constats du fardeau économique et clinique de la pathologie, de l'absence de parcours de soins spécialisés [...] »

Le remède proposé par l'entreprise Semeia¹ consistera en « l'utilisation intensive du numérique » concrétisé par « l'utilisation d'un simple outil digital de psychoréducation [...] nommé Happy Neuron ». Cela ne s'invente pas !!

Comme décrit dans l'arrêté, Happy Neuron serait donc un « outil digital de remédiation cognitive » qui s'accompagne d'une formation de « case managers » et l'évocation d'un nouveau mode de financement.

La clinique est reléguée derrière l'efficacité du système de soins ou d'accompagnement social. Au-delà de l'enjeu économique que nous avons bien saisi, les modalités de diagnostic et de soin reposent essentiellement sur un regard cognitiviste, biologique et socio-économique.

Quid de la capacité créatrice du « maniaque » et/ ou de la souffrance du « dépressif » ? Que nous aurions envie de qualifier de sujet...

Prise en charge et recueil de données.

Revenons à la description du protocole de prise en charge des patients. La « coordination du suivi ambulatoire [est] assurée par une équipe de case managers spécialisés permettant un renforcement de cette prise en charge, jusqu'à ce que l'équipe et le patient décident que ce suivi renforcé n'est plus nécessaire (reprise du travail par exemple...) »

Case management : vers un nouveau suivi du patient ?

Qui sont ces case managers ? Sont-ils infirmiers de secteur psychiatrique ou infirmiers en pratiques avancées voire des managers spécialisés ?

Le case management, avant d'être une discipline incarnée par une personne, est une méthode d'accompagnement spécifique, adaptée à la modernité, permettant de gérer toutes les questions complexes relevant de l'action sociale, de la santé et des assurances.

¹ SEMEIA. Start Up qui a maintenant plusieurs antennes en France, dont l'activité est de concevoir et de mettre en œuvre des solutions d'accompagnement des patients atteints de maladies graves ou chroniques. Semeia met l'intelligence artificielle au service des patients. L'accompagnement du patient est personnalisé grâce au modèle prédictif des parcours patients, appuyés notamment sur les données de remboursement de l'assurance maladie. L'Outil Semeia propose une suite logicielle de suivi des patients en mode Saas (modèle de distribution du logiciel à travers le Cloud) pour une mise en place rapide et un coût d'investissement limité, qui s'appuie sur l'analyse en temps réel des données du patient pour identifier l'intervention adéquate.

Nous sommes manifestement en train d'assister à un saut idéologique dans l'accompagnement des patients bipolaires. Extraits du domaine sanitaire, ceux-ci bénéficieraient alors d'un accompagnement digital en lieu et place du relationnel. Alors que les patients bipolaires font face à une grande complexité relationnelle au monde social, cet arrêté propose d'accompagner ces personnes, non plus dans une démarche sanitaire mais dans une démarche sociale, au travers d'une interface digitale. N'y aurait-il pas là un non-sens dans la prise en charge et dans la déconstruction du lien social ?

La collecte de data au service du suivi digitalisé

Le case manager est donc un gestionnaire du coût social de la maladie à partir des informations recueillies grâce au couplage de l'individu avec la machine numérique. « *Les case managers comme les autres acteurs du parcours de soin du patient utiliseront une plateforme de suivi qui recueille les informations issues des outils connectés remis au patient. Ce monitoring permettra de dépister les signes éventuels de rechute qui déclencheront une intervention selon le niveau de gravité...* ».

Quid du référentiel selon lequel seront évalués les risques de rechutes ?

En avançant dans la lecture de cet arrêté, nous avons trouvé une « réponse » page 7.

« *Les cases managers détermineront le niveau de prise en charge du patient. Ils seront aidés dans cette évaluation par des algorithmes prédictifs de stratification des patients selon leur niveau de risque (arrêt du traitement et hospitalisation) définis initialement à partir des données du SNDS²[...] les données recueillies [...] permettront la re-stratification en continu de la population suivie en réappliquant les algorithmes de ciblage et de segmentation utilisés au démarrage [...] de l'outil SEMEIA au tableau de bord qui permet d'identifier en temps réel le score de risque du patient (bas/intermédiaire/haut) et du coup de paramétrer le plan personnalisé de soins du patient [...]* »

Pour parler plus simplement, nous pouvons augurer que si le patient ne prend plus son traitement, il court le risque d'une rechute...

Mais comment et quoi faire avec ce langage numérique totalement abscons ? En d'autres temps, notre cher Molière aurait conclu : « voilà pourquoi votre fille est muette ! »³

J'arrêterai là cet exposé avec l'espoir qu'il vous aura donné envie d'aller voir de plus près cet arrêté du 26 Aout 2019 dit Passport BP.

La survie du lien social

Concluons sur une note positive. Dans le monde du numérique, dont nous avons de nombreux exemples dans notre vie courante, les bugs se multiplient et favorisent les prises de contact avec des interlocuteurs fort disponibles et compétents, heureux de nous être utiles dans l'accompagnement de nos démarches. Nous pouvons donc espérer que les patients bipolaires entreront en contact avec leur case manager autrement que par le biais d'interfaces digitales défailtantes ; qu'ils sauront résister à l'aseptisation de la société qui voudrait produire des êtres sociaux normalisés purs produits de data dignes de l'organisation sociale que Aldous Huxley⁴ a imaginé dans le meilleur des mondes...

Marie-Thérèse Fourgeaud

Collectif psychologues UFMICT CGT

² SND : Système National des Données de Santé

³ Molière « Le médecin malgré lui » Acte II Scène 4 ; Où Sganarelle, médecin malgré lui, est mis face à son incapacité à poser un diagnostic. Après de nombreuses élucubrations, il conclura par ce raccourci dérisoire...

⁴ Aldous Huxley Romancier et philosophe humaniste de la première moitié du 20ème siècle, né au royaume Uni en 1894, mort à Los Angeles en 1963 après avoir séjourné dans le sud de la France. Son œuvre, romans, essais, récits de voyage, poésies, scénarii, lui ont permis d'être nommé 7 fois au prix Nobel de littérature. Il est surtout connu pour son roman d'anticipation, le meilleur des mondes. Meilleur des mondes à l'échelle mondialiste, où rien n'est laissé au hasard en ce qui concerne l'humain et sa reproduction. Créé de manière artificielle les hommes sont programmés pour appartenir à une caste, aucune place n'est laissée aux sentiments et aux émotions. C'est la productivité et le pouvoir qui sont les maîtres d'œuvre de ce monde...